



C'était l'an mil six cent et deux

Sur l'air du Roi d'Yvetot (1795-1800)

⇒ 1.

C'était l'an mil six cent et deux
Pendant un temps de trêve
Que le Savoyard cauteleux
Vint surprendre Genève
Il gelait, il faisait si noir
Que le diable n'y pouvait voir
Ce soir
Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!
Le bon tour qu'il nous jouait là!
La, la.

⇒ 2.

Parvenus au pied de nos murs
Ils plantent trois échelles;
Montent les échelons obscurs
Sur leurs sourdes rouelles.
Là, D'Albigny, leur général,
Exhortait ceux qui prenaient mal
Au bal.
Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!
L'excellent chef que c'était là!
La, la.

⇒ 3.

Trois cents étaient grimpés au haut,
Leurs troupes se séparent;
Vers la porte Neuve aussitôt
Ils courent, s'en emparent.
Elle allait voler en éclats
Quand la coulisse avec fracas
Vint bas.
Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!
Le joli tour que c'était là!
La, la.

4.

Cependant, de tous les côtés
L'alarme aux clochers sonne,
Des Genevois mi-culottés
L'arquebusade tonne.
On s'arme, on accourt au combat,
Et sans y rien voir, on se bat
En chat.
Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!
Les braves gens que c'étaient là
La, la.

5.

Un demi-cent de ces brigands
Nous laisse leur carcasse;
On en a pris treize vivants
Déjà plus froids que glace.
Ca, Tabazan, prends ton cordon,
Fais-leur danser un rigodon
Don, don.
Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!
Le joli bal qu'ils auront là!
La, la.

⇒ Couplets retenus pour
"Les Enfants de l'Escalade".

Chanson plus tardive, paroles de J.-F. Chaponnière, sur l'air
"Quand un tendron vient dans ces lieux".